



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredocbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredocbn@wanadoo.fr

Résumé de la situation

La situation sanitaire est assez calme en ce moment malgré des températures estivales propices aux ravageurs.

Oïdium : des contaminations observées sur poires

Acarien rouge : légère baisse des populations

Carpocapse : conditions optimales pour le carpocapse

Drosophila suzukii : captures toujours élevées

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 22; Bretagne → 1

Sur parcelles flottantes : Normandie → 6

PHENOLOGIE

Stades phénologiques d'après Fleckinger (INRA)

La totalité des pommiers et des poiriers sont au stade grossissement.

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

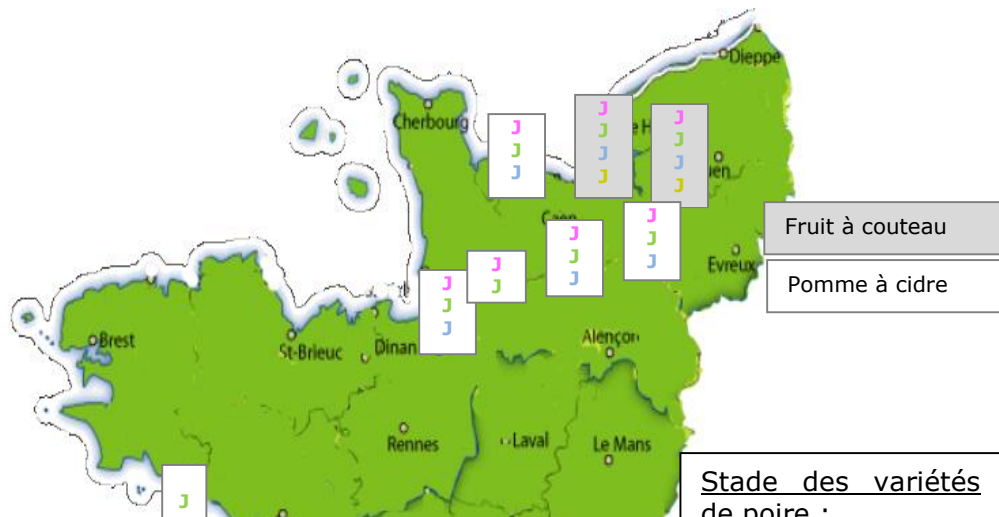
Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)

www.agrilianet.com
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Stade des variétés

de pomme :

Précoces

Moyennes

Tardives

Stade des variétés
de poire :

Les plus avancées



MALADIES

Tavelure



Plus de risque de contamination primaire

Toutes les taches de tavelure issues des risques des contaminations primaires sont visibles.

Les variétés les plus fréquemment touchées cette année dans les trois régions sont : **Judeline**, Frequin Rouge, Petit Jaune.

↳ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Les champignons qui forment les taches se développent et engendrent des conidies qui, par l'action de la pluie, vont être projetées sur d'autres feuilles ou d'autres fruits. Si les conditions climatiques sont propices au développement des champignons, ceux-ci entrent dans le végétal et s'y développent.

Quelques jours plus tard, il y a apparition de nouvelles taches.

↳ Dans les parcelles où aucune tache n'est présente, le risque tavelure est terminé.

Evolution des risques :

Des observations pour la détection d'éventuelles taches de tavelure pourront être renouvelées pendant la saison estivale.

Oïdium



Des foyers sont régulièrement constatés sur des variétés sensibles comme Douce Coët et Judaine, mais pas de nouvelle pousse oïdiée cette semaine.

Des dégâts d'oïdium sur poire ont été observés sur poire de table en estuaire de Seine.

Evolution des risques :

Risque faible.

L'arrêt de croissance des pousses limite maintenant le risque de nouvelles contaminations.



Oïdium sur poire

Feu bactérien



Les conditions météorologiques actuelles sont propices à l'expression de cette bactérie.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloïdés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante par les fleurs, mais aussi par les extrémités des pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou -température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Description des dégâts :

Voir BSV n°14 du 2 juin 2015.

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

RAVAGEURS

Acarien



Dans les vergers infestés, les populations sont en baisse.

Des acariens prédateurs (phytoséiides) sont souvent observés. Ces prédateurs d'acariens rouges ont un rôle régulateur des populations.

Il n'y a pas que les acariens prédateurs qui se nourrissent de ce ravageur. Il y a aussi les punaises prédatrices (Hétéotoma et Attractotomus) qui permettent une diminution des populations.



Adulte d'Attractotomus



Adulte d'Heterotoma

Seuils de nuisibilité "régionaux" à dire d'expert :

Au-delà du 15 juin ⇒ 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Mais cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Quelques rares vergers ont atteint ce seuil de nuisibilité.

Evolution des risques :

Attention aux températures élevées qui pourraient être propices au développement des acariens.

Prendre en compte la présence de la faune auxiliaire.

Phytopte libre



Les populations de phytopte libre sont en augmentation dans les vergers infestés.

Ces phytophtes libres sont observés sur pommiers et poiriers de table.

Pour le moment aucun dégât n'a été constaté (décoloration du feuillage).

C'est un acarien plus petit que l'acarien rouge. Il est de forme triangulaire et jaune pâle.

Son observation est très difficile, elle doit se faire avec une loupe de grossissement X 10 minimum.

Dégâts :

Sur poirier : on observe un dessèchement du feuillage.

Sur pommier : on observe un bronzage du feuillage avec un brunissement de la face inférieure de la feuille.

Seuils de nuisibilité "régionaux" à dire d'expert :

10% des feuilles atteintes.

Evolution des risques :

Attention aux températures élevées qui sont propices au développement des acariens.

Capua / Pandemis

Aucune capture de pandemis ou de capua n'a été enregistrée cette semaine.

RAPPL : attention, des papillons « parasites » peuvent se retrouver dans des pièges qui ne leur sont pas attribués. Par exemple, des papillons de la tordeuse de l'œillet sont fréquemment observés dans les pièges de Capua.

Les ailes postérieures des mâles de Capua sont de **couleur gris clair** alors que celles de la tordeuse de l'œillet sont orangées.



Papillon de Capua sp.



Papillon de tordeuse de l'œillet

Evolution des risques :

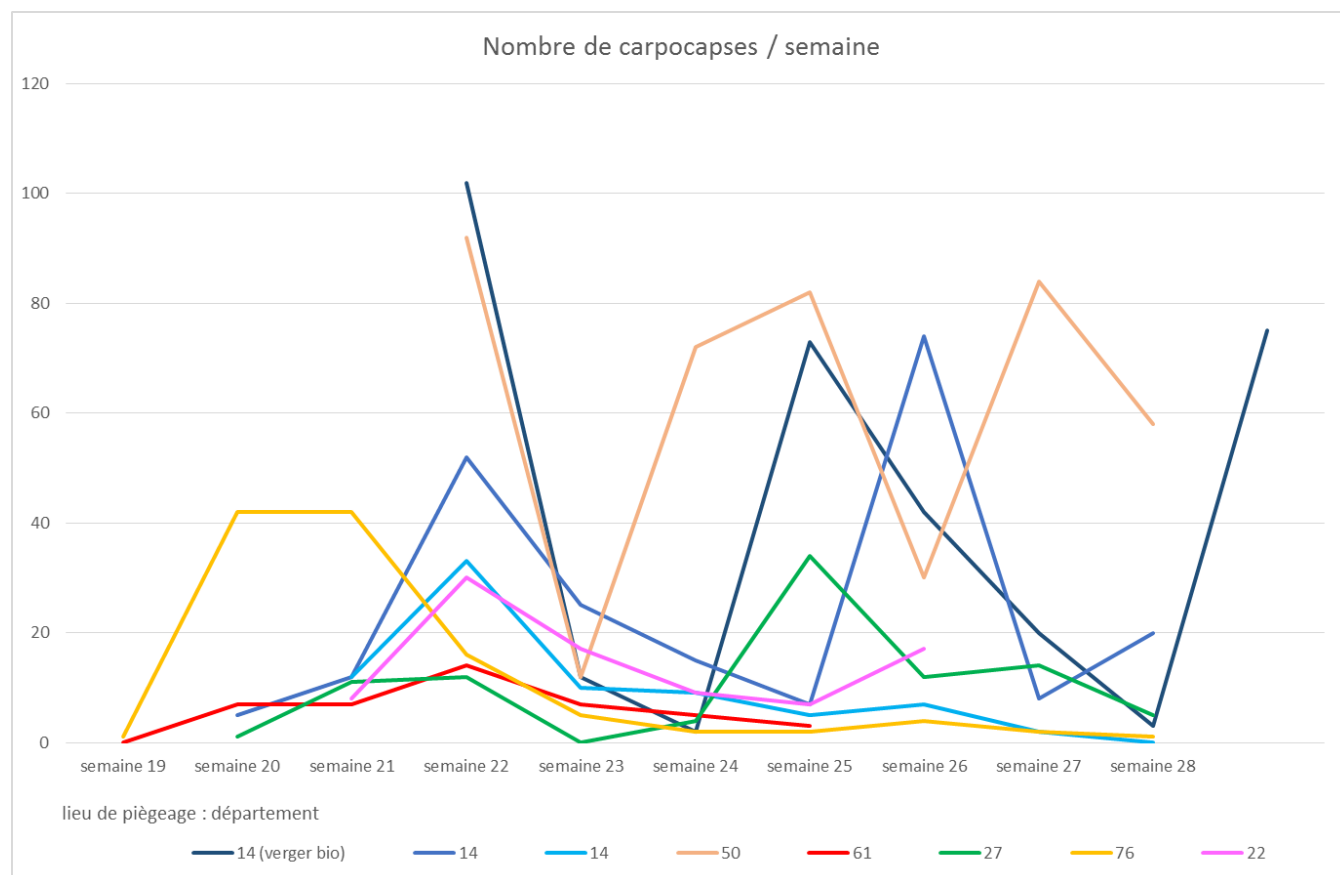
Pas de risque.

A suivre.

Carpocapse

Nous sommes en période à risque pour les trois régions.

Les captures en Normandie et en Bretagne sont très hétérogènes d'un verger à l'autre.



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Pensez à changer vos capsules de phéromone dans vos pièges au bout de 4 semaines. Avec les températures élevées, elles sont efficaces moins longtemps.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ Temps calme et non pluvieux.

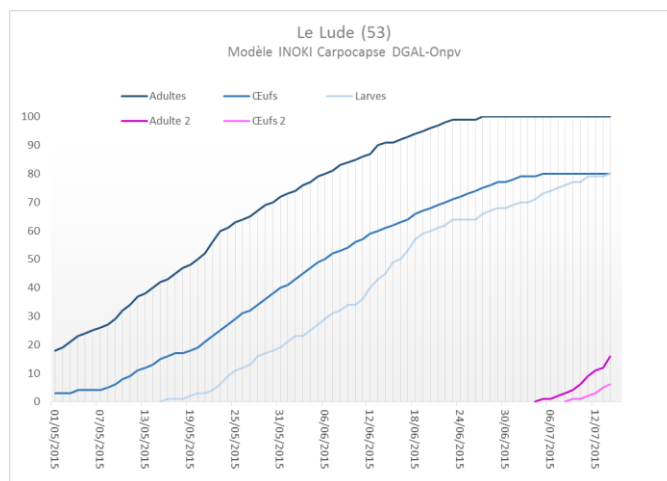
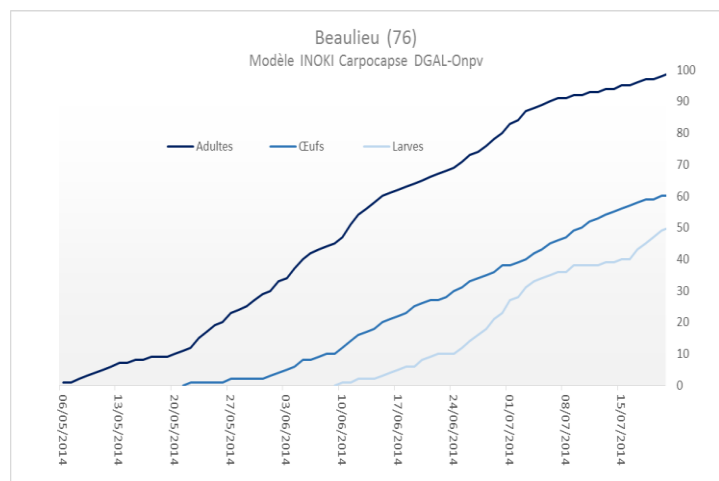
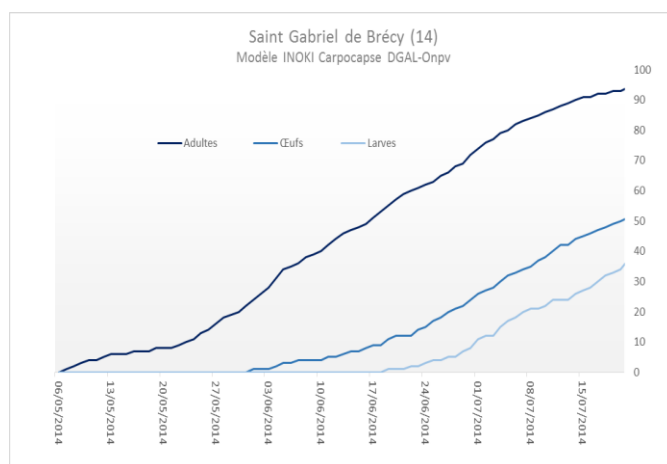
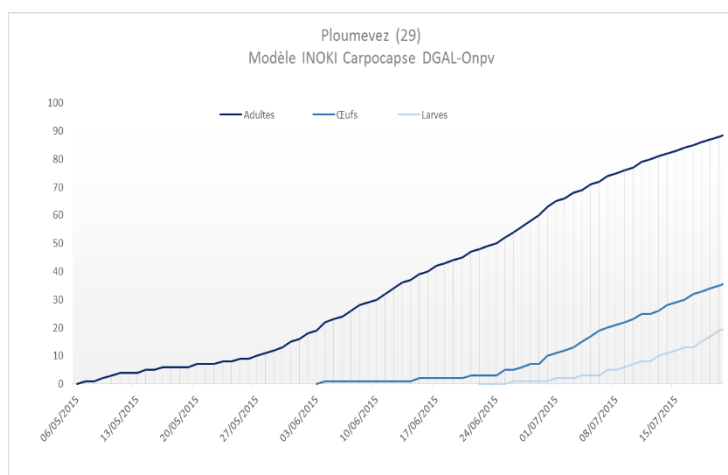
Calcul de durée entre les pontes et les éclosions :

Les éclosions ont lieu à 90°C jour de base 10.

⇒ **Somme des (températures moyennes journalières-10) = 90**

Si cette somme n'est pas atteinte en 20 jours, les œufs avortent.

D'après le modèle INOKI - Carpocapse DGAL-Onpv.



Depuis fin juin, les conditions climatiques sont favorables aux accouplements aux pontes et aux éclosions dans les trois régions.

Nous sommes actuellement 90% en Normandie et 80% en Bretagne.

Dans le nord des Pays de la Loire, la première génération est terminée, des papillons de la seconde génération sont attendus pour la fin de la semaine.

D'après le modèle et les normales saisonnières, il n'y a pas de seconde génération de prévue en Bretagne.

En Normandie, seuls les secteurs précoces pourraient enregistrer une seconde génération.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

En Normandie, quelques dégâts ont été observés sur Judaine, Binet rouge, douce de l'avent et Goldrush.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques annoncées dans les trois régions vont rester propices aux accouplements et aux pontes.

A suivre.

Cochenille rouge du poirier 


C'est la fin des éclosions.

Les larves sont en train de se fixer.

Quand elles se fixent, les cochenilles fabriquent des boucliers pour se protéger. Au début, ils sont blancs surmontés d'un petit rond jaune et au fur et à mesure de leur consolidation, ils finiront gris-marron.

Evolution des risques :

Surveillez vos parcelles.

Puceron vert non migrant 

De rares foyers sont encore observés.

La faune auxiliaire a été très efficace sur ce ravageur.

Evolution des risques :

Peu de risque.

Puceron cendré 

De très rares foyers sont encore observés.

Evolution des risques :

Plus de risque.

Puceron lanigère 

Dans les trois régions, on note une activité assez forte du parasitisme sur les pucerons lanigères. Le nombre de pucerons parasités est en augmentation.

Rappel : lorsqu'un puceron lanigère est parasité, c'est-à-dire que le micro-hyménoptère a pondu à l'intérieur de celui-ci, le puceron perd sa « laine », gonfle et devient noir.

Evolution des risques :

A suivre en fonction de l'activité de la faune auxiliaire.

Psylle 

Présence faible. Dans les parcelles touchées, on observe quelques larves, avec parfois présence de miellat.

Evolution des risques :

Peu de risque



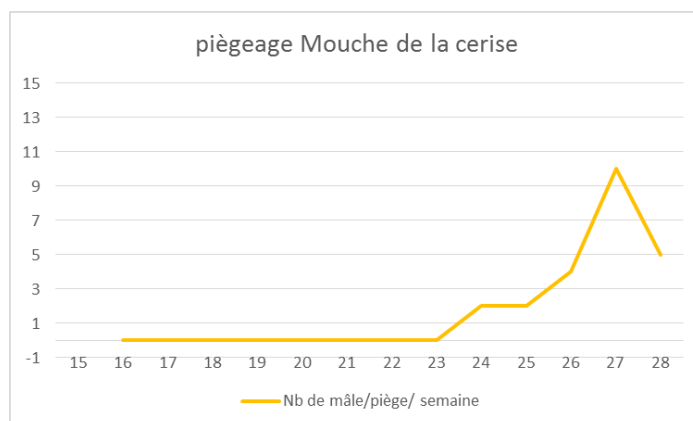
Pucerons lanigères parasités

Mouche de la cerise

Les captures sont en légère baisse.
Toujours aucun dégât observé pour le moment.

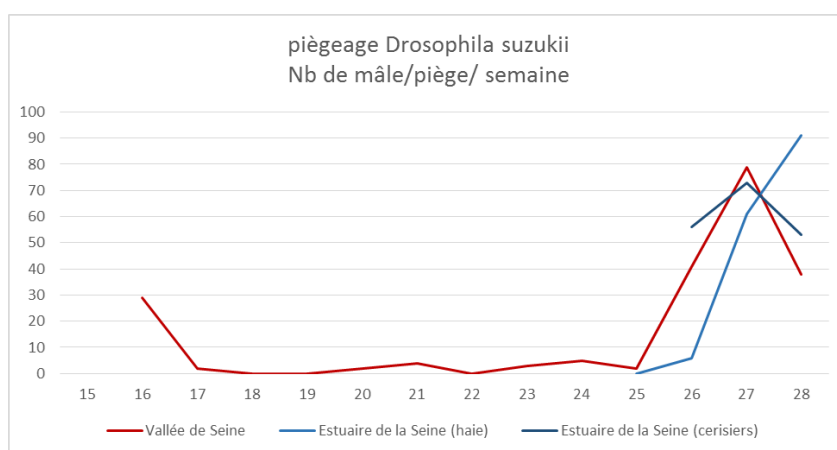
Evolution des risques :

C'est bientôt la fin de la cueillette des cerises.
Peu de risque.



Drosophila suzukii

Les captures sont toujours importantes malgré une tendance à la baisse.
C'est bientôt la fin de la cueillette des cerises. Mais les *Drosophila suzukii* peuvent continuer leur reproduction sur une autre culture comme la framboise par exemple.



La semaine dernière, quelques nouveaux dégâts ont encore été observés dans les parcelles suivies.

Description, cycle de développement, dégâts : voir BSV n°8 du 28 avril.

Prophylaxie :

La destruction systématique des fruits tombés au sol est indispensable, il faut veiller à ne pas laisser de fruits dans les arbres.

Evolution des risques :

Le relevé des pièges va encore être maintenu, malgré la fin de la saison des cerises, pour mieux connaître la dynamique de vol de ces ravageurs.



Adulte de *Drosophila suzukii*



Larve de *Drosophila suzukii*

Divers

Coup de soleil

Avec les fortes chaleurs de la semaine passée, des cas de coup de soleil ont été observés, surtout sur pomme de table.



Coup de soleil sur pomme

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

Prochain BSV le Mardi 28 juillet